LA SAINTE AMPOULE

N° 287 Juillet-Août 2025 – prix de revient : 0,50 €

Bulletin du Prieuré Notre-Dame de Fatima

1, rue de la Victoire – 51360 Val de Vesle – tél. : 03 26 61 70 71

Les Voiles

Si le voile déchiré du temple n'est plus, sa symbolique demeure et perdure dans l'usage de la Sainte Église : ce qui est sacré, ce qui est saint, ce qui demande respect et protection est porte d'un voile. Le tabernacle, souvent un véritable chef-d'œuvre, si le Saint-Sacrement y est conservé, doit être recouvert d'un voile que l'on nomme conopée. C'est le premier signe de la présence de la Sainte Eucharistie. Même si le tabernacle est d'or et d'argent, serti de pierres précieuses, une des pièces les plus belles au monde, si l'on y conserve la Sainte Hostie, l'Église impose un conopée afin d'indiquer où réside Dieu, où est le lieu de l'adoration. Ainsi on sait aussi que l'on doit un respect plus grand à cet autel, car c'est là que Dieu séjourne. Dans les églises de Rome, on peut être dérouté en voyant des lampes rouges un peu partout. Elles ne sont pas le signe de la présence réelle ; c'est le conopée qui l'est. A l'intérieur de ce tabernacle recouvert du conopée, nous trouvons un autre voile, le pavillon, celui-ci recouvre le ciboire pour signifier que les hosties contenues dedans sont déjà consacrées. Le ciboire n'est pas un vase consacré mais seulement béni, si bien que tout le monde peut le prendre à mains nues, sacristains ou enfants de chœur, peuvent le tenir sans mettre des gants pour le déplacer à la sacristie ou à l'autel, s'il ne contient pas la Sainte Eucharistie. On le prépare en remplissant la coupe d'hosties et en le déposant sur la crédence, ou sur l'autel, sans le recouvrir du pavillon, sans même accrocher celui-ci plié à la croix qui le surplombe. De cette façon on voit le ciboire découvert et l'on connaît, par ce signe, l'absence de Notre Seigneur Jésus-Christ. A l'inverse quand le pavillon recouvre le ciboire, il indique la présence de Dieu qu'il faut adorer, et donc qu'on ne peut le prendre à la main sans sacrilège. **Le voile du Calice** recouvre, lui, un vase consacré par l'évêque avec l'Huile Sainte. On ne peut pas le saisir à mains nues, même un sacristain, sans une permission

Voile de calice

spéciale du prêtre qui peut la donner à titre ordinaire (pour toujours) ou à tire extraordinaire (au cas par cas). Le calice est normalement précieusement enfermé, pour le protéger et éviter les profanations. C'est dans sa coupe que se fera la consécration du vin au Sang de Notre-

Voile huméral

Seigneur. Jusqu'à l'offertoire, il reste couvert manifestant tout le mystère qui se déroule sur l'autel.

Le voile huméral, c'est cette grande étoffe souvent richement ornée qui repose sur les épaules du sous - diacre quand celui-ci porte la patène depuis l'offrande de l'hostie jusqu'au « Pater noster ». La patène est un petit plat rond consacré avec le calice et qui doit porter le corps de Notre-Seigneur après le « Notre-Père », l'hostie divisée reposera dessus. Le geste du sous-diacre avec ce voile huméral nous montre l'importance de ce petit plat qui pourrait pourtant paraître insignifiant. Le prêtre revêt aussi le voile huméral pour la bénédiction du Saint Sacrement et pour porter l'ostensoir pendant toute la procession de la Fête-Dieu. Le but de l'ostensoir est de présenter la Sainte Hostie à tous et la porter en triomphe. Le voile huméral rehausse la grandeur et la sainteté de Dieu présent et toute la dévotion et le soin que l'on doit lui prodiguer dans la Sainte Eucharistie. Tous ces voiles nous permettent de savoir ce qui est sacré et ce qui ne l'est pas, ils sont d'une grande importance et nous mettent en garde contre la profanation. Ainsi ce qui est Saint est protégé, et du péché notre âme est préservée.

Abbé Bakhmeteff

Le Très Précieux Sang de Notre Seigneur

Dès le premier jour de juillet, nous fêtons le Précieux Sang de Notre Seigneur Jésus-Christ, auquel tout ce mois est consacré. Cette fête a été instituée par Pie IX en souvenir du 1er juillet 1849, jour de la victoire des armées françaises sur la Révolution qui avait chassé le Pape de Rome.

Il est louable de réciter tous les jours de juillet les belles litanies du Précieux Sang. « Sauvez-nous » ! répèterons-nous en invoquant le Sang rédempteur, car « ce n'est pas par l'or et l'argent que nous avons été rachetés, mais par le Précieux Sang de l'Agneau immaculé » (I Pierre, I, 17-19).

Verser son sang pour Jésus-Christ, pour la patrie, c'est donner sa vie. En versant son Sang, Jésus a donné sa vie pour que nous ayons la Vie éternelle.

L'hymne des vêpres de la fête du Précieux Sang est une magnifique synthèse doctrinale et spirituelle du mystère de notre rédemption. Lisons avec attention chacune de ses strophes :

Que les carrefours retentissent de chants de fête,
Que la joie brille à tous les fronts,
La torche ardente à la main,
Avancez en harmonieux cortège, enfants et vieillards.

Le Christ, sur l'arbre rude de la Croix
A par ses plaies sans nombre versé son sang
En fêtant ce souvenir
Il convient à nous de verser au moins des larmes.

Du genre humain par son crime,
L'ancien Adam avait causé la funeste mort,
Le nouvel Adam, par son innocence et son amour,
A rendu à tous la vie.

Si le Père suprême, du haut des cieux,
A entendu le cri puissant de son Fils à l'agonie,
Il a dû bien plus être apaisé par son sang,
Et nous faire grâce.

En ce sang, quiconque baigne sa robe, en lave les taches.
Il y prend un éclat empourpré,
Qui le rend soudain semblable
Aux anges et, et agréable au Roi.

Que nul désormais ne s'éloigne du droit sentier ;
Gagnons le but suprême
Où Dieu qui nous aide dans la course,
Nous accordera le noble prix.

Soyez propice, Ô Père tout-puissant,
Elevez jusqu'au sommet des cieux
Ceux que vous avez rachetés par le sang de votre Fils,
Et que vous recréez par l'Esprit de paix. Ainsi soit-il.

A chaque Messe, nous assistons au mystère ineffable de la transsubstantiation du vin au Sang de Notre Seigneur Jésus-Christ. Le calice que le prêtre élève

après avoir prononcé les paroles de la consécration contient le Précieux Sang du Rédempteur qui a coulé sur la Croix.

En nous inspirant du beau commentaire du R.P. Lebrun, arrêtons-nous un peu sur la consécration du Sang divin :

Semblablement après que l'on eut soupé, prenant aussi ce précieux calice entre ses mains saintes et vénérables, et vous rendant pareillement grâces, il le bénit et le donna à ses disciples, disant : Prenez et buvez-en tous :

Car c'est le calice de mon Sang, nouveau et éternel testament, le mystère de la foi, qui sera répandu pour vous et pour plusieurs, pour la rémission des péchés.

La Sainte Coupe

Toutes les fois que vous ferez ces choses, vous les ferez en mémoire de moi.

Semblablement après qu'il eut soupé : après la manducation de l'agneau pascal et l'usage d'une première coupe, Notre Seigneur prit la *Coupe d'action de grâces,* celle qui sera le vrai calice eucharistique. En effet, le Sang adorable qu'il contient est, avec son Très Saint Corps, le don le plus excellent que nous puissions présenter à Dieu en action de grâces pour tous les biens dont il nous comble sans cesse, et pour obtenir tous les autres biens dont les fidèles auront besoin jusqu'à la fin des siècles.

Prenant aussi ce Précieux calice entre ses mains saintes et vénérables : Ce Calice de la Cène du Jeudi Saint, utilisé ensuite par Saint Pierre jusqu'à Saint Sixte II, sauvé par Saint Laurent et vénéré après un long périple en la Cathédrale de Valencia, ce calice qui ne contient plus les ombres et les figures de la loi, mais le Sang Précieux par elles signifiées. Les mains du Christ sont saintes et vénérables, et revêtues de la Toute-puissance de son Père.

Il lui en rend grâces et le bénit : par la bénédiction de ce calice, Jésus-Christ fait descendre sur ce qu'il contient toute la vertu nécessaire pour changer le vin en son Sang.

Il le donna à ses disciples en disant : Prenez et buvez-en tous : Il fallait que ceux avec qui Jésus contractait la nouvelle alliance pour toute l'Eglise en bussent. Ils en burent tous en effet. Et il faut que les prêtres qui renouvellent cette alliance et ce sacrifice, que le Christ institua alors, en boivent aussi. L'Eglise a vu dans ces paroles un précepte qui oblige tous les prêtres qui célèbrent la Messe à y communier sous les deux espèces (à l'Hostie et au Sang du calice) ; elle a reconnu qu'il n'y avait point de précepte à l'égard des laïques, ni à l'égard des prêtres qui communiaient dans l'église, sans offrir personnellement le sacrifice. Saint Paul nous fait remarquer cette différence au sujet de la seule communion, en mettant l'alternative du Corps ou du Sang, de manger ou de boire : *Quiconque mangera ce pain OU boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable du Corps et du Sang de Jésus-Christ*.

Car c'est le calice de mon Sang, nouveau et éternel testament. Le célébrant passe maintenant du ton de celui qui raconte, au ton de celui qui réalise une action : celle de rendre présent, par la vertu du Christ, le Sang rédempteur.

C'est le Sang du Nouveau Testament ou de la nouvelle et éternelle alliance. Jésus-Christ, Médiateur, est venu faire une nouvelle alliance entre Dieu et les hommes, dont l'ancienne n'était que la figure. Cette ancienne alliance fut faite sur le mont Sinaï par le ministère de Moïse, qui en fut le médiateur. Dieu y donna les préceptes de la loi aux Israélites, et promit de les regarder comme son peuple choisi et séparé de tous les autres peuples de la terre, s'ils gardaient ses préceptes. Ils promirent d'y être fidèles. Moïse prit du sang des victimes, et en répandit sur le peuple en disant : *C'est le sang de l'alliance que le Seigneur a contractée avec vous*.

Mais cette alliance était figurative, prophétique, et ne devait durer qu'un temps. Le Messie, annoncé et figuré par Moïse, vient sceller la nouvelle alliance, ou nouveau testament, et la confirme ici, non par le sang des animaux, mais par son propre Sang. Le sang de la première alliance ne pouvait produire qu'une pureté extérieure et figurative, ce dont les scribes et les pharisiens de l'évangile se contentaient illusoirement ; le Sang de la nouvelle est la source de la pureté intérieure, réelle et véritable. Aussi le sang de la première alliance ne fut répandu qu'extérieurement sur les Juifs, avec qui Dieu la contractait ; et le Sang de la nouvelle devait être bu, pour être reçu intérieurement. Voilà pourquoi Jésus-Christ, par le plus grand de tous les miracles, voulut donner son Sang à ses Apôtres, et en fit par avance, avant sa mort, une véritable et actuelle effusion (quoique mystique), selon le texte grec des évangélistes : *qui est répandu pour vous*. C'est pour cela que Jésus-Christ dit à ses Apôtres : *Buvez-en tous*, car c'est mon Sang de la nouvelle alliance. Jésus-Christ a établi cette alliance, après avoir accompli toutes les figures en mangeant l'agneau pascal. Il l'a fait dans un festin, comme se font ordinairement les alliances, en faisant son testament de mort, parce que son peuple fidèle ne doit recevoir que par le mérite infini de sa mort l'héritage éternel promis par cette nouvelle alliance. Il l'a fait en laissant à l'Egli-

se, en la personne des Apôtres, sa Chair et son Sang, avec le pouvoir de les produire jusqu'à la fin des siècles. Et cette alliance est renouvelée tous les jours dans le Sang du testament éternel, au Saint Sacrifice de la Messe. Cette alliance est ainsi nouvelle et éternelle, parce qu'elle ne sera jamais changée, comme il a été prédit par les prophètes et confirmé par les Apôtres.

Le Mystère de la foi : Ces deux mots ne sont pas dans l'Evangile, et l'on ne doit pas en être surpris, parce que les évangélistes n'ont pas tout écrit (Saint Matthieu est le seul qui rapporte la locution *enim*). Et comme le remarque le Pape Innocent III, Saint Paul et les autres Apôtres ont souvent rapporté des faits et des paroles omises ensuite par les évangélistes. Ainsi l'Eglise a reçu de la tradition ce que nous trouvons de particulier dans le canon : *Elevant les yeux au Ciel, éternel,* et *Mystère de foi*. Tous ces mots sont dans les plus anciens sacramentaires de l'Eglise romaine, et ils doivent être au nombre de ces vérités que Jésus-Christ expliqua à ses Apôtres entre sa résurrection et son ascension.

Le mot *mystère* signifie *secret*. C'est en ce sens qu'il est pris par Saint Paul, lorsqu'il parle du *mystère de la foi*, que les diacres doivent conserver avec une conscience pure, du *mystère caché et préparé avant tous les siècles,* du *mystère de Jésus-Christ, qui n'a pas été découvert aux enfants des hommes dans les autres temps.* Or, le plus grand de tous les mystères, et pour ainsi dire tout le secret de la foi, tout le secret de la religion, est que le Sang d'un Dieu dût être versé pour le salut du monde. Ce mystère renferme toutes ces vérités : *que les péchés ne sont point remis sans effusion de sang* ; que celui des pécheurs était indigne d'être offert à Dieu ; que depuis Abel les sacrifices d'animaux ont été offerts pour les péchés des hommes, qu'il était néanmoins impossible que le sang des taureaux et des boucs ôtât les péchés ; qu'il fallait une victime sainte pour sanctifier les hommes, le Sang d'un Dieu fait homme pour les réconcilier et les unir à Dieu. C'est là le grand Mystère, caché jusqu'à la mort et à la résurrection du Messie, Mystère montré par Jésus-Christ même aux disciples d'Emmaüs : *Ne fallait-il pas que le Christ souffrît, et qu'il entrât ainsi dans sa gloire* ? Mystère dont le sang répandu dans tous les sacrifices n'avait jamais été qu'une ombre et une figure, Mystère révélé par Saint Jean qui appelle Jésus-Christ *l'Agneau immolé dès la création du monde* et par Saint Pierre dans sa première épître : *Vous avez été rachetés par le Précieux Sang de Jésus-Christ, comme de l'Agneau sans tache et sans défaut, prédestiné avant la création du monde et manifesté dans les derniers temps*. Le Sang de Jésus-Christ contenu dans le calice est donc par excellence le Mystère de la foi.

Qui sera répandu pour vous et pour plusieurs, pour la rémission des péchés : les fidèles, qui doivent être exempts de tout péché grave pour se nourrir de la Chair et du Sang de Jésus-Christ, et pour avoir part au royaume céleste, ne sont sanctifiés que par ce Sang adorable, *répandu* pour eux le Vendredi Saint. Le texte grec précise en disant *qui est répandu pour plusieurs*, ce qui marque l'oblation actuelle du Sang rédempteur à chaque Messe.

Le Sauveur dit qu'il répandra son Sang pour les Apôtres, *pro vobis, pour vous* et pour tous ceux qui croiront et se convertiront, *pro multis, pour beaucoup* et non *pro omnibus, pour tous*, (ni pour *la multitude*, terme ambigu) car le salut des hommes n'est pas, hélas, universel. Quoiqu'il soit mort très réellement pour tous les hommes, son sacrifice ayant une valeur infinie, *Dieu,* dit Saint Paul, est le Sauveur de tous les hommes, mais principalement des fidèles. Cette vérité choque parfois nos contemporains, pourtant l'enseignement des Apôtres ne laisse pas de doute : Sachez qu'aucun fornicateur, ou impudique, ou avare, c'est-à-dire idolâtre, n'a d'héritage dans le royaume du Christ et de Dieu. Ces paroles sont l'écho de celle du Christ lui-même : Alors on verra le Fils de l'homme venant dans les nuées avec une grande puissance et une grande gloire ; il enverra ses anges, et il rassemblera ses élus. Quand le Fils de l'homme viendra dans sa majesté, et tous les anges avec lui, alors il s'assiéra sur le trône de sa majesté. Et toutes les nations seront rassemblées devant lui, et il les séparera les uns d'avec les autres, comme le pasteur *sépare les brebis d'avec les boucs. Et il placera les brebis à sa droite et les boucs à sa gauche ; alors Il dira à ceux qui sont à sa droite : Venez les bénis de mon Père : possédez le royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde (...) Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : Allez loin de moi, maudits, au feu éternel, qui a été préparé au diable et à ses anges* (…) *Et ceux-ci s'en iront à l'éternel supplice et les justes dans la vie éternelle*.

Toutes les fois que vous ferez ces choses : Jésus-Christ a donné le pouvoir aux prêtres de faire ce qu'il a fait, et ils peuvent l'exercer autant de fois qu'il est convenable. *Quelle intelligence, s'écrie Saint Ephrem, peut s'élever jusqu'à comprendre la grandeur de la dignité sacerdotale, et n'est-ce pas ici où il faut s'exclamer avec Saint Paul : O profondeur incompréhensible des richesses de la sagesse et de la science de Dieu ! Considérez dans le prêtre*, dit Saint Jean Chrysostome, *la main de Jésus-Christ qui opère invisiblement car ce n'est pas l'homme qui, sur l'autel de la consécration, produit le Corps et le Sang de Jésus-Christ ;* les paroles sont prononcées par le prêtre, mais elles sont consacrées par la vertu de Dieu et par sa grâce ; c'est-à-dire qu'elles tiennent toute leur force de la puissance de Dieu qui, par sa Bonté, les rend efficaces. Saint Ambroise remarque, avec les Pères et le Concile de Florence, qu'au moment de la consécration, le prêtre ne parle plus en sa personne, mais *in Persona Christi*, en la Personne de Jésus-Christ,

en employant ses propres paroles.

Vous les ferez en mémoire de moi : les prêtres doivent accomplir cette action excellente en mémoire du divin Sauveur, c'est-à-dire pour annoncer sa mort jusqu'à ce qu'il vienne à la fin du monde, et pour renouveler la mémoire de son Amour immense, qui lui a fait donner sa vie pour les hommes.

« Notre Seigneur m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi » écrit saint Paul aux Galates (II, 20) et Il renouvelle pour nous son oblation au saint Sacrifice de la Messe avec le même Amour.

Comment L'aimer en retour ?

En lui manifestant une confiance totale et en nous efforçant d'éviter le péché.

Que Notre Dame, nous y aide.

Le Sang de Jésus était à l'origine celui de la Sainte Vierge.

Bien évidemment, nous ne pouvons pas dire que le sang de Marie est divin lui-même. Le caractère divin du Précieux Sang vient de l'union hypostatique de la nature humaine et divine du Christ. Il n'y a pas de réalité humaine comparable à la valeur infinie du Sang du Fils de Dieu.

« Je m'arrête là, parce que la cloche m'appelle ; je vais au pressoir de l'église, à l'autel. C'est là que ruisselle continuellement le vin sacré du sang de ce raisin délicieux et unique dont bien peu ont la chance de pouvoir s'enivrer » - Padre Pio.

Abbé Bertrand Labouche+

1. Explication des prières et cérémonies de la Sainte Messe.

2. Cf. Lc. XXII.

3. Du mot grec eukaristia, reconnaissance, action de grâces. Le « merci » en grec moderne, phonétiquement « efiaristo » est de la même racine.

4. Cf *Le Saint Graal ou le vrai Calice de Jésus-Christ*, aux éditions Chiré.

5. Qui me convaincra de péché ? – Jn. 8, 46.

6. Les Pères et les théologiens sont divisés quant à la communion ou non de Judas.

7. II Cor. XI, 27.

8. Exode, XIX, 5.

9. Cf. Epître aux hébreux, IX, 15.

10. Je ferai avec vous un pacte éternel – Isaïe, LV, 3.

11. Livre contenant les prières liturgiques relatives à la Messe et aux sacrements. Certains ont plus de 1200 ans.

12. I Tim. III, 9.

13. Heb. IX, 22.

14. Lc. XXIV, 27-28.

15. Apoc. 13, 8.

16. I Tim. IV, 10.

17. Eph. V, 5.

18. Mc. XIII, 26, 27.

19. Mat. XXV, 31, 46.

Au revoir Monsieur l'abbé !

Monsieur l'abbé Bakhmeteff, l'abbé de Beaunay , la communauté des Soeurs de l'école Saint-Rémi, et tous les fidèles du prieuré souhaitent un saint et fructueux ministère à monsieur l'abbé Labouche !

Merci Monsieur l'abbé pour votre ministère réalisé sous nos cieux. Notre reconnaissance et nos prières vous accompagnent !

Une personnalité veut loger chez vous

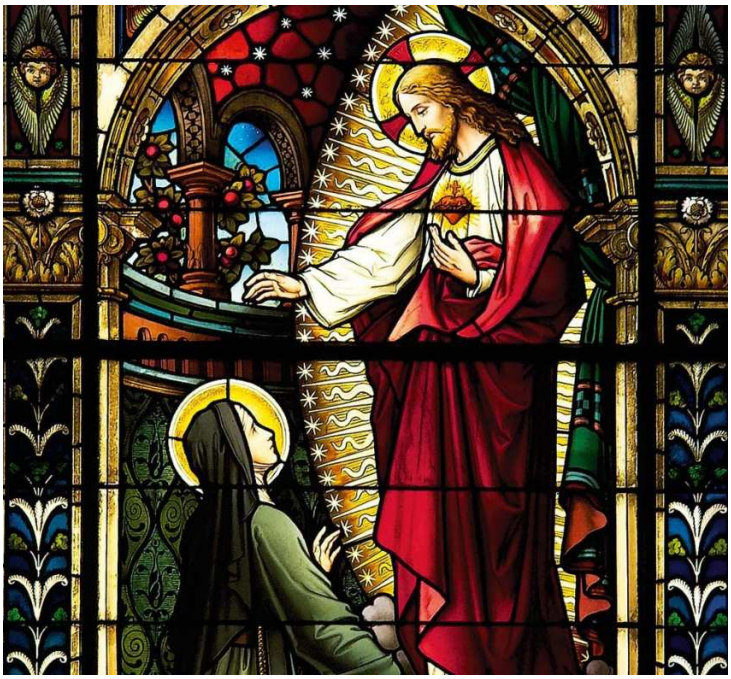
« Zachée descends vite, parce qu'aujourd'hui il faut que je loge dans ta maison » *Saint Luc, XIX, 5*

Cette parole, prononcée il y a presque deux mille ans, résonne toujours aux oreilles des catholiques comme un appel à l'Amour. Loin de s'éteindre dans la lente agonie de la crise de l'Eglise, elle veut être entendue avec plus de force encore, en proportion même de la difficulté des temps modernes. De qui vient cette parole ? Quelle est cette voix qui crie dans le désert spirituel d'aujourd'hui ?

C'est la voix du Cœur de Notre-Seigneur. Ce Cœur dont le plus grand désir est d'être honoré par les siens, dans leurs familles. Ce Cœur brûlant de se donner à elles, leur apportant toutes les promesses attachées à sa dévotion.

Quelle est la marche à suivre pour répondre à la douceur contagieuse de ce divin Cœur ? Une pratique à la fois simple et profonde, suave et forte répond à cet appel du Sacré-Cœur : son intronisation dans les familles et leur consécration à Celui-ci.

Qu'est-ce que l'Intronisation du Sacré-Cœur dans la famille ?



La pratique de la dévotion au Sacré-Cœur est primordiale pour accéder à l'Amour divin. Notre-Seigneur a choisi Sainte Marguerite-Marie Alacoque comme apôtre pour la répandre. Cette dévotion s'adresse à chacun d'entre nous. « Le Sacré-Cœur voulant recevoir un culte particulier dans chaque famille, dans chaque société religieuse ou civile, dans chaque paroisse, dans chaque nation, il en résulte qu'il est du devoir de tous les chefs de famille, de tous les supérieurs ou chefs de société, de faire rendre à ce divin Cœur les hommages qu'Il réclame. » *Lettres, dans Le Règne du Cœur de Jésus – 1898 p.5*

Détails pratiques

- Il convient de choisir une date importante (grande fête de N-S., anniversaire familial) dont on se souviendra facilement pour renouveler chaque année cet acte d'intronisation et de consécration ;

- de se procurer le fascicule pour l'intronisation ;

- d'acquérir une belle image ou statue du Sacré-Cœur que l'on ornera avec des fleurs et des bougies au moment de la cérémonie ;

- se préparer par un triduum ou une Neuvaine en l'honneur du Sacré-Cœur.

- s'assurer auprès du prêtre choisi pour la cérémonie qu'il apporte l'authentique de l'intronisation qui sera signé à la fin de la cérémonie ;

- le jour choisi, la famille cherchera à assister à la Messe et à communier pour le règne du Sacré-Cœur. Puis de retour au foyer avec le prêtre, ils procéderont à l'intronisation et à la consécration.

Le Père Matéo, quelques siècles plus tard, donna un développement formidable à cette dévotion au moyen de l'intronisation du Sacré-Cœur dans les familles. Il s'agit pour la famille de rendre un culte spécial à une image ou une statue du Sacré-Cœur. Cette image ou statue sera mise à l'honneur dans la pièce principale de la maison de telle sorte que, pour tous et chacun (membres de la famille ou visiteurs), Jésus soit considéré comme le Roi et l'Ami du foyer. « Notre-Seigneur m'a fait connaître que son Sacré-Cœur est la source de toutes les bénédictions, et qu'Il les répandra avec abondance partout où sera exposée l'image de cet aimable Cœur pour y être aimé. Il m'a promis que, dans tous les lieux où cette image sera ainsi exposée pour y être singulièrement honorée, elle y attirera toutes sortes de bénédictions. » *Lettres, dans Le Règne du Cœur de Jésus – 1898, p.373*

Quelles sont les grâces spéciales attachées à cette pratique ?

L'importance de cette pratique vient de la grandeur et des biens promis aux familles qui s'y adonnent et de Celui qui les promet. L'intronisation et la consécration sont le couronnement de la dévotion au Sacré-Cœur. Le Père Matéo n'a de cesse de rappeler cet enseignement merveilleux dans son livre *Jésus, Roi d'Amour*. Par ces deux moyens, il a offert aux foyers un sûr moyen de bénéficier des promesses du Sacré-Cœur faites à Sainte Marguerite -Marie :

« Le Sacré-Cœur m'a confirmé, que le plaisir qu'Il prend d'être aimé, connu et honoré de ses créatures, est si grand qu'Il m'a promis :

Que les personnes séculières trouveront, par le moyen de cette aimable dévotion, tous les secours nécessaires à leur état, c'est-à-dire :

la paix dans leur famille. Il m'a promis que par ce moyen, Il réunirait les familles divisées. Notre-Seigneur veut une grande charité pour le prochain ; Il veut que nous le priions pour ce prochain comme pour nous ; car c'est un des effets particuliers de cette dévotion, de réunir les cœurs divisés et pacifier les âmes ;

la consolation dans leurs misères ;

le soulagement dans leurs travaux. Il a promis qu'Il protègerait et qu'Il assisterait les familles qui seront en quelque nécessité, et qui s'adresseront à Lui avec confiance ;

les bénédictions du Ciel dans toutes leurs entreprises. » *Lettres, dans Le Règne du Cœur de Jésus – 1898, p.422-423*

Le Père Matéo donne quelques conseils précieux pour comprendre l'esprit qui doit accompagner l'intronisation dans la famille. Esprit qui disposera favorablement Notre-Seigneur à répandre ses bénédictions à profusion. « Un des grands secrets pour le succès surnaturel de l'Intronisation est de la préparer soigneusement avant de la faire. (…) [Comprenez] le sens et la portée de ce geste, [à savoir] qu'il ne s'agit pas du tout d'ajouter une image aux autres, qu'il n'est pas question non plus d'une belle cérémonie, si belle soit-elle, que Jésus ne vient pas en hôte de passage, mais en Roi qui tient à rester pour devenir l'Ami du foyer. » *R-P. Matéo, Jésus, Roi d'Amour*.

Ce moyen de sanctification, offert par Jésus et développé par le Père Matéo, peut sembler à première vue trop simple pour avancer spirituellement. En réalité, pourquoi ne pas reconnaître que l'Amour de Dieu pour les hommes étant infini, il cherchera à se répandre par tous les moyens, aussi simples soient-ils ? Nous sommes assurés de la vérité des promesses par le témoin qui nous les rapporte. Les exemples donnés par le Père Matéo dans *Jésus, Roi d'Amour* montrent combien vrai et puissant est l'Amour du Sacré-Cœur pour nous. Quel dommage, alors, de ne pas en profiter avec simplicité ! Comme Zachée, courons à la rencontre du divin Maître qui veut habiter chez nous.

Abbé de Beaunay

Merci !

Ce mot, si petit, reste rempli de sens et de vitalité ! Avec gratitude, il est adressé à vous tous qui êtes passés à la kermesse, sans oublier ceux qui ont permis de la réaliser si bien !

Le bilan, non encore achevé, sera pour la rentrée de septembre car le mois de juillet a déjà commencé…

Bonnes vacances à tous !

18 mai : Marche préparatoire au pèlerinage de Chartres

29 mai : Engagements à la Croisade Eucharistique

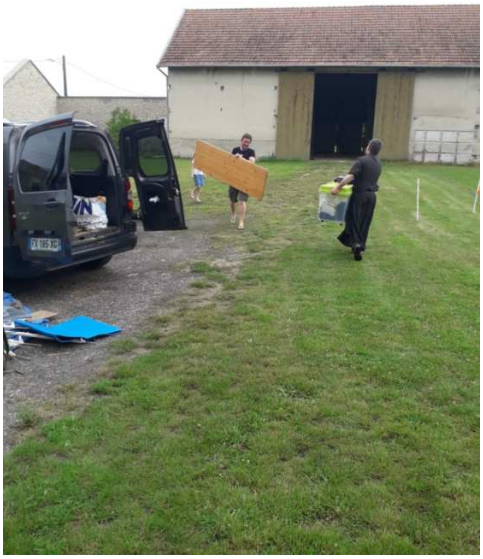
le 10 mai Mariages le 31 mai

Travaux au Prieuré

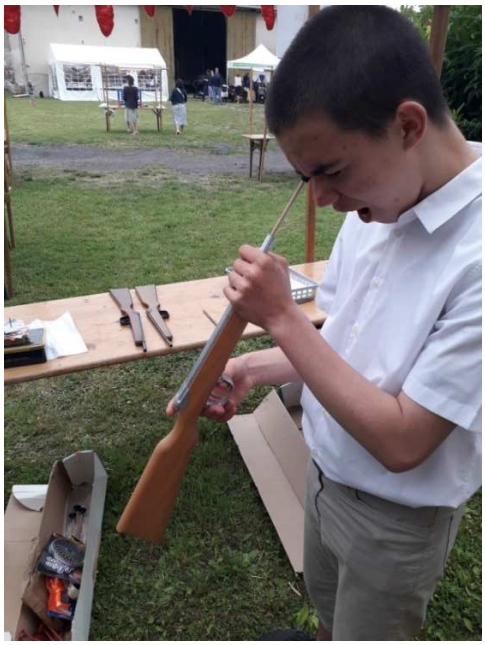
6 juin : Fête de l'école

Fête de l'école (suite et fin)

15 juin : La kermesse

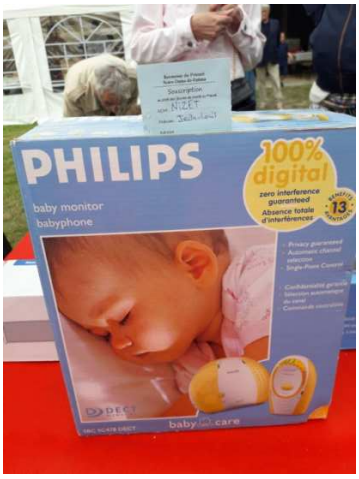


La kermesse (suite)



Le Jour J

La kermesse (fin)

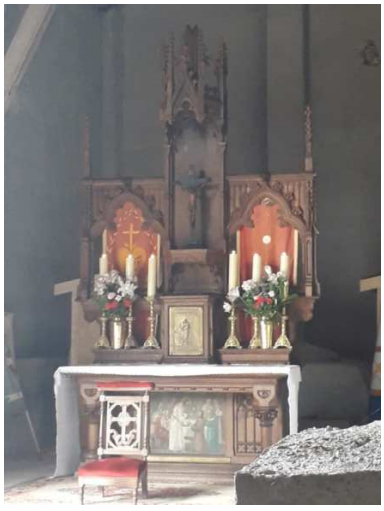


Le bonus !
Préparation de la tombola
jeudi 12

8 juin : Adieux à la famille Greu

22 Juin : Les Premières Communions

22 juin : Fête-Dieu au Val-de-Vesle



Quelques dates à retenir

14 juillet : « Pèlerinage du Sacre » en l'honneur de Sainte Jeanne d'Arc

19, 20 et 21 août : Pèlerinage Jubilaire à Rome

25, 26 et 27 octobre : Pèlerinage du Christ Roi à Lourdes

Messes dominicales & Jours de fêtes d'obligation

Reims (51) Eglise Notre Dame de France 8, rue Edmé Moreau	**Confessions : 9h15** **Messe : 10h00** **(11h15 en juillet et août)**
Charleville (08) chapelle Saint-Walfroy 20, rue de Clèves (03 26 61 70 71)	**Confessions : 9h30** **Messe : 10h00** **(8h45 en juillet et août)**
Troyes (10) Chapelle Saint-Bernard 28, rue des Prés l'Evêque	**Confessions : 17h30** **Messe : 18h00**
Saint Quentin (02) Chapelle de l'Immaculée Conception 38, rue des Patriotes	**Confessions : 10h15** **Messe : 10h45**
Le Hérie la Viéville (02) Cours Notre-Dame des Victoires	**Confessions : 8h00** **Messe : 8h30**

Informations

Téléphone du prieuré : 03 26 61 70 71

Abbé Bakhmeteff : 06 99 45 09 32

Abbé de Beaunay : m.debeaunay@fsspx.email

Intentions Croisades

Croisade Eucharistique	**Juillet :** Pour notre pays **Août :** Pour les familles catholiques **Septembre :** Pour les supérieurs de la Fraternité
Croisade du Rosaire	**Juillet** : Pour les vocations et la sanctification des âmes consacrées **Août :** En réparation des péchés contre le Cœur Immaculé de Marie **Septembre** : Pour toutes les œuvres d'éducation chrétienne de la jeunesse **Tous les vendredis** : la conversion des musulmans

Messes en Semaine hors vacances

	LUN.	MAR.	MER.	JEU.	VEN.	SAM.
Reims		Confessions : 18h00 Messe : 18h30		Confessions : 18h00 Messe : 18h30	Confessions : 18h00 Messe : 18h30	Confessions : 10h30 Messe : 11h00
Val-de-Vesle			Messe : 7h15			
Prunay	Messe : 7h20	Messe : 7h20	Messe : 11h15	Messe : 7h20	Messe : 8h45	

Attention : Ces horaires étant soumis à de possibles variations, il est préférable de consulter les annonces de la semaine ou de se renseigner par téléphone au 03 26 61 70 71. Merci de votre compréhension.